

JAZZ

magazine

Hors-
série

Dossier spécial sur
un album culte

What's
going on

FESTIVAL

22.23.24 AOUT 2023



LE VIRAGE ENGAGÉ DE MARVIN GAYE À TRAVERS WHAT'S GOING ON

Lors de sa sortie en 1971, l'album *What's Going On* a provoqué une onde de choc qui modifiera la musique soul à jamais. Cet album de Marvin Gaye a été largement salué par la critique et a été classé parmi les "meilleurs albums de tous les temps" par diverses publications, y compris *The Rolling Stone magazine* et *Time*. Je trouve également cet album fantastique, mais comment un classement musical à priori subjectif puisse répondre à des critères objectifs? D'après les différents articles faisant l'éloge de *What's Going On*, je pense que deux caractéristiques précises en font un album incontournable: l'innovation musicale et thématique. Dans cet album Marvin Gaye dresse un portrait de la société américaine qu'il ne comprend plus, critique et commente les dérives de la guerre, du racisme qui brise le pays et veut que les Hommes se réunissent.

Est-ce sa mutation de *crooner* romantique à artiste engagé qui lui vaut aujourd'hui une telle reconnaissance?

Je vous propose de me suivre dans cette enquête musicale pour étudier quelles nouveautés Marvin Gaye a réellement apporté à la musique.



SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

3 Contexte d'écriture de l'album

Biographie de Marvin Gaye et du monde dans lequel il évolue

7 Élément d'enquête n°1

Marvin Gaye est-il vraiment un pionnier de la musique engagée?

11 Élément d'enquête n°2

Quelles nouveautés musicales sont-elles vraiment apportées par Marvin Gaye?

17 L'héritage de *What's Going On*

Qui est Marvin Gaye?

Marvin Gaye, né en 1939, a commencé à chanter dans la chorale de l'église, où il pratique le piano et la batterie. La musique est pour lui un échappatoire de sa famille ou il se fait battre par son père. Il joue à ses débuts dans de nombreux groupes de Doo-Wop, sous genre du *rythm and blues*, mais sans grand succès. Mais c'est en 1961 qu'il se fait remarquer par le label Motown en tant que batteur et s'orientera vers le *rhythm and blues* et la *soul*. Quel est le genre musical dans lequel il évolue?

Le ***rhythm and blues*** désigne à l'origine la musique issue majoritairement du blues auquel on a rajouté une section rythmique plus importante mélangé à du jazz, à partir des années 1950 elle va perdre de son importance. Mais à la fin des années 1950 apparaît la *soul*, qui n'est rien d'autre que du *rythm and blues* agrémenté de ***gospel***. En musique, le *gospel* est né dans les églises afro américaines avec un chœur profond qui chante la foi, l'espoir ou le salut. La ***soul*** renvoie à la capacité de l'interprète de transmettre ses émotions. Le genre de la *soul* reprend donc des thèmes classiques du *gospel* tel que le "call and response", où deux parties vocales ou instrumentales se répondent avec des phrasés musicaux.

Marvin Gaye se fait remarquer grâce à son titre "I heard it through the grapevine" en 1968, qui le trônera en star de la Soul incarnant l'archétype du *Crooner* romantique. Témoins de cette popularité, ce titre sera repris ensuite par de nombreux artistes tels que Ike et Tina Turner, Elton John ou encore Creedence Clearwater Revival.

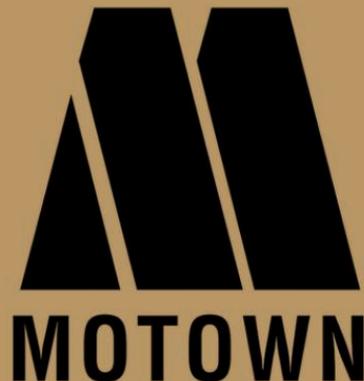


Album sorti en 1968 connu grâce au hit "I heard it through the grapevine".

Marvin Gaye et sa relation avec Motown

Motown Records, où est produit Marvin Gaye, a été fondé par Berry Gordy en 1959, le nom fait référence à la ville où il habite : Detroit City aussi surnommée *Motor City*. De la même manière que l'on gère une entreprise de fabrication d'automobiles, Berry Gordy fait le "contrôle qualité" sur ces artistes.

A Motown, les artistes sont dirigés d'une main de fer par Berry Gordy, il enchaîne la production de singles qu'il arrive à faire monter dans les *top charts* mais il impose parfois les musiques écrites aux chanteurs opprimant la liberté de création de ses artistes. Pour lui, la musique ne devait pas être politique pour qu'elle puisse se vendre.



cover of the album *Love songs*, by Marvin Gaye and Tammi Terrel



Marvin Gaye et Tammi Terrel, sa partenaire de scène

Mais pour Marvin Gaye cela ne pouvait plus se passer de la sorte, sa vie était en pleine situation de drame. En 1970 il est en plein divorce avec Anna Gordy, compositrice, femme d'affaires et soeur du fondateur de Motown, sa partenaire de scène Tammi Terrell avec laquelle il avait enregistré de nombreux titres dont notamment "Ain't no mountain high enough" décède des suites de son cancer du cerveau. Dans une période d'introspection, il a le sentiment d'avoir quelque chose de plus à dire à la société américaine. Il déclare après la sortie de l'album, selon David Ritz, l'auteur de sa biographie :

"With the world exploding around me, how am I supposed to keep singing love songs"

La genèse de *What's going on*

C'est grâce à un événement extérieur qu'il pourra mettre sa volonté en forme. Un certain Renaldo Obie Benson membre des *Four Tops*, autre groupe du label *Motown*, se posait les mêmes questions que lui, lors d'une tournée à San Francisco il a été témoin de violences policières sur des manifestants. Voulant mettre ses réflexions en parole, il commence à écrire des paroles et se tourne vers l'un des compositeurs de *Motown*, Al Cleveland qui l'aide à écrire une chanson. Renaldo Obie Benson tente de donner à son groupe *The Four Tops* pour qu'ils interprètent mais ces derniers refusèrent la jugeant trop politique et engagée ce qui pourrait nuire à leur image. Ils se sont donc tournés vers Marvin Gaye qui était enthousiaste à propos de cette chanson, Marvin Gaye voulut que le groupe qu'il dirigeait la chante. Mais en écoutant les maquettes de Marvin Gaye dans lesquelles il avait apporté quelques modifications musicales ou lyriques, les deux compositeurs insistèrent pour que ce soit Marvin Gaye l'artiste principal et lui ont donné une grande liberté artistique sur ce squelette de chanson.



Ron Kroon / Anefo, CC0, via Wikimedia Commons

The Four Tops, groupe dont fait Partie Renaldo Obie Benson

Hitsville USA, Motown Museum - Officially Licensed Detroit News Canvas SKU: SC-5010-00035-108



Le studio d'enregistrement de Motown

Cet album a failli ne jamais voir le jour

Excité avec ce nouveau morceau, Marvin Gaye appelle Berry Gordy le patron de Motown alors en vacances pour lui faire écouter ce morceau engagé, au téléphone Berry Gordy lui dira: "Marvin, why do you want to ruin your career?". Il refuse catégoriquement, allant même jusqu'à dire que sa chanson est: " **the worst record I ever heard in my life**". Berry Gordy ne voulait produire que des chansons d'amour ou légères. Le vice-président de Motown Harry Balk était lui favorable à ce projet et permit la production du single dans le dos de Berry Gordy, il vendit 100 000 singles de ce morceau à des magasins, qui ont été tous vendus dans la semaine. Grâce à cet accueil par le public, Marvin Gaye parvint à négocier l'enregistrement de cet album dont il serait le principal compositeur.

Une des conditions pour lesquelles Marvin Gaye avait accepté de participer à cette œuvre était de changer le titre de "What's going on ?" en "What's going on". En effet, ce n'est pas seulement une question que Marvin Gaye pose à la société américaine, c'est également le partage de son état d'incompréhension face à ce qu'il se passe aux Etats-Unis. L'oubli du point d'interrogation est volontaire car Marvin Gaye veut dresser un portrait de la société américaine. L'album a été publié en 1971, au milieu de la Guerre du Vietnam et du mouvement des droits civiques aux États-Unis, et ses chansons reflètent ces préoccupations sociales et politiques de manière très directe. En outre, l'album a été publié au moment où la soul et le funk commençaient à gagner en popularité, et il a contribué à populariser ces genres de musique auprès d'un public plus large.

Le succès de cet album n'a pas été qu'éphémère, il a souvent été acclamé par la critique et classé parmi les "meilleurs albums de tous les temps" par diverses publications notamment le *Rolling Stone magazine*. En 2020, ce magazine sort une liste des "500 meilleurs albums de tous les temps", et à la tête de ce classement se trouve l'album "what's going on". *Rolling Stone* est un magazine américain qui suit depuis les années 70 les nouveautés musicales et la pop culture. Pour faire ce classement, les auteurs ont demandé à 300 artistes, producteurs ou critiques de la sphère musicale de choisir leurs 50 meilleurs albums. Pour certains, il doit cette place importante étant considéré comme l'un des premiers albums composé de chansons contestataires.



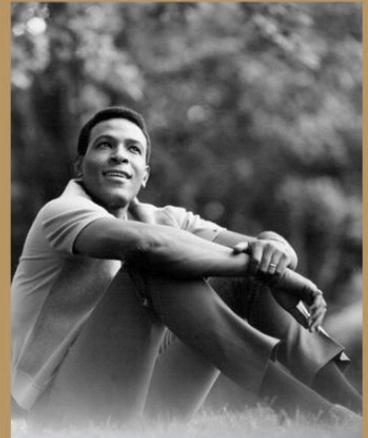
Le *Rolling Stone* magazine et son classement des "meilleurs albums de tous les temps". Deux éditions de ce classement sont sorties, de celle de 2003 à celle de 2020, l'album "what's going on" est passé de la sixième position à la première. Le journal *The Guardian* publie en 1997 une liste des meilleurs albums du vingtième siècle dans lequel "What's Going On" figure également à la première place.



getty images/Gems /Contributor

Marvin Gaye en 1971

Edward Bailey



Marvin Gaye en 1966

Ce n'est pas la première fois que l'on retrouve de la musique engagée produite par des artistes dans les genres de la musique afro-américaine qui ont inspiré Marvin Gaye. Allons faire un tour dans le registre des musiques afro-américaines engagées, liées notamment avec le mouvement des droits civiques.

Dans le jazz par exemple, en 1939 **Billie Holiday**, chanteuse de jazz et blues, a le courage d'interpréter *Strange fruit*, considérée comme la première chanson de protestation connue des Etats-Unis. En effet, en pleine ségrégation raciale, le "Strange Fruit" dont Billie Holiday parle n'est autre que le corps de personnes afro-américaines pendues aux arbres suite à des lynchages. Cette chanson avait été interdite sur toutes les ondes radios, par crainte de soulèvements.

**"Black bodies swinging in the Southern breeze
Strange fruit hanging from the poplar trees"**

Strange fruit, Billie Holiday



Billie Holiday

William P. Gottlieb, Public domain, via Wikimedia Commons

1865: abolition de l'esclavage

1930: Lynchages en Alabama

1955: Rosa Park refuse de céder sa place dans un bus à Montgomery

1955: Arrêt *Brown v. Board II*, qui a ordonné la déségrégation dans les écoles publiques aux Etats-Unis

1957: Little Rock Nine, groupe d'étudiants noirs qui ont intégré une école publique de l'Arkansas, sous la protection de la Garde nationale,

**"Is that we can all be proud to say
To be young, gifted and black"**

Nina Simone



Getty - Jack Robinson

Bruce Davidson/Magnum Photos



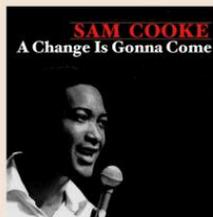
1965: marches de Selma à Montgomery

1964: Civil Right Act

1963: attentat du KKK à Birmingham

Nina Simone interprétera également ce titre en 1965, elle est fortement impliquée dans la lutte des droits civiques. Après la mort de quatre jeunes filles afro-américaines lors d'un attentat revendiqué par le Klu Klux Klan, elle sort "Mississippi Goddam". C'est un profond cri de rage au vu des événements et de la situation terrible dans laquelle vivent les afro-américains en Alabama ou dans le Tennessee. Le saxophoniste de jazz, **John Coltrane**, rendra aussi hommage à ces quatre victimes dans "Alabama". Nina Simone chantera notamment lors des 'Marches de Selma à Montgomery' qui désignent trois marches de protestation menées en Alabama en 1965 et déterminantes pour l'interdiction des discriminations raciales empêchant l'exercice du droit de vote. Elle enregistre en 1969 "To Be Young, Gifted And Black", qui sera considéré comme l'hymne du mouvement des droits civiques.

Dans la musique soul, **Sam Cooke** chante "A Change Is Gonna Come", qui est un appel à l'émancipation. C'est un message d'espoir pour un changement des mœurs, ce morceau était diffusé avant les discours de Martin Luther King. Il a été repris par de nombreux éminents artistes de la soul comme **Otis Redding** qui l'a interprété dans son album éponyme: *Otis Blue: Otis Redding sings soul*. The queen of Soul, **Aretha Franklin** l'a également ajouté à son répertoire à côté de "Respect", qui est aussi un hymne pour l'égalité et un cri de ralliement pour les mouvements des droits civiques et féministes. Le poète et musicien engagé **Gil Scott Heron** a sorti à la fin des années 60 "The Revolution Will Not Be Televised" qui s'attaque également aux inégalités sociales, aux brutalités policières et aux médias.



couverture de l'album *a change is gonna come* Sam Cooke



couverture de l'album *Respect*, de Aretha Franklin

**" I go to the movie
And I go downtown
And somebody keep telling me
"Don't hang around" "**

A Change is Gonna Come, Sam Cooke

Heinrich Klaffs, CC BY-SA 2.0 -<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0/>, via Wikimedia Commons



James Brown lors d'un concert

"Much of the power of our Freedom Movement in the United States has come from this music." MLK

1968: Le discours "I Have a Dream" de Martin Luther King

Hulton Archive/Getty Images



Martin Luther King a donné un discours à l'attention du Berlin Jazz Festival dans lequel il affirme que la musique permet d'apporter de l'espoir pour triompher face aux dures réalités de la vie. Il dit à propos du Jazz:

Le 4 avril 1968, Martin Luther King est assassiné à Memphis. Le lendemain, alors que le climat social est tendu et que des manifestations éclatent dans tout le pays, le maire de Boston Kevin White demande à James Brown de maintenir son concert. Le maire de cette ville a fait ce choix pour ne pas créer plus de tensions, en diffusant notamment le concert à la télévision pour réduire le nombre d'émeutes. Kevin White montera sur scène pour s'adresser aux spectateurs et téléspectateurs et donner un hommage à Martin Luther King et montrer que son rêve est atteignable avec du courage. James Brown jusque-là n'avait pas engagé sa musique dans le mouvement des droits civiques, mais ce soir-là il comprit que sa musique pouvait transmettre un message. Quelques mois plus tard sort "Say it loud -I'm black and I'm proud". Sur le fond d'une instrumentale funk énergique au rythme explosif, James Brown refuse que les afro américains se soumettent aux phénomènes de ségrégation.

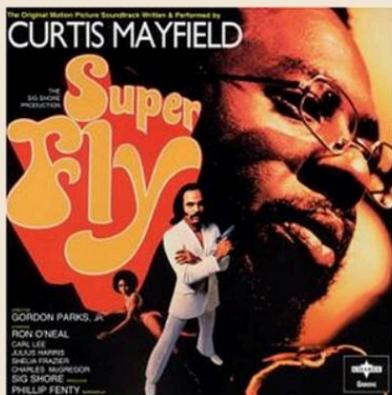
"And we'd rather die on our feet than keep living on our knees"

Say It Loud - I'm Black and I'm Proud, James Brown



1955-56: Bus mis à feu par des ségrégationnistes lors des Freedom rides

Mais ce qui sera vraiment la bande-son des mouvements des droits civiques aux Etats-Unis sera la musique de **Curtis Mayfield** et son groupe *The Impressions*. Dans les années 60 se déroulent les *Freedom Rides*, actions militantes non violentes lors desquelles des bus remplis de militants ou des personnes pratiquaient des activités de dé-ségrégations dans les États sudistes comme notamment choisir sa place dans un bus. A travers "Keep on pushing", Curtis Mayfield encourage les afro-américains à se battre pour l'égalité. "We're a winner" clame la fierté noire, un des premiers titres qui encourage les afro-américains à être fiers d'eux même. Dans le morceau le plus populaire de Curtis Mayfield, "Move On Up", il s'adresse à un jeune et lui dit de poursuivre ses idéaux. Par ailleurs Curtis Mayfield a réalisé la célèbre bande son de la *blaxploitation Superfly*. La *blaxploitation* est un courant cinématographique dans lequel on retrouve exclusivement des personnages noirs, ceci a contribué à mettre les acteurs afro-américains au premier plan.



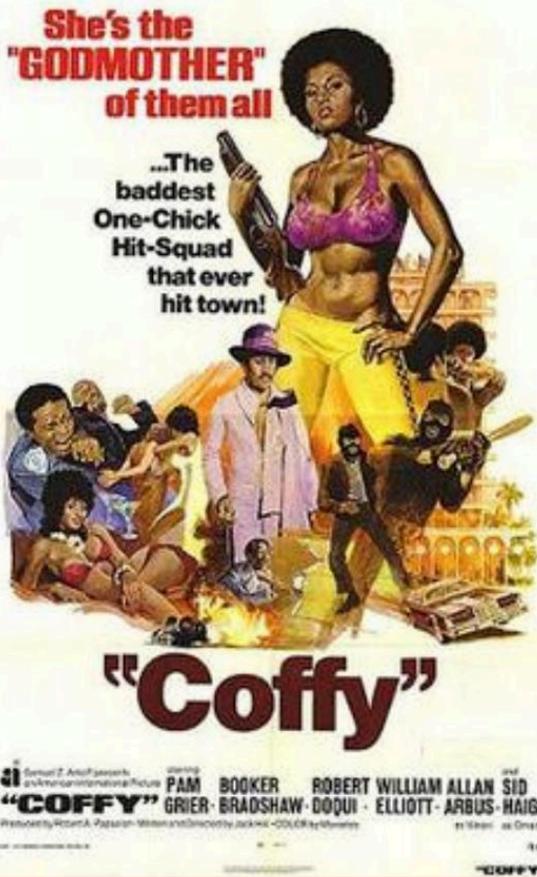
Bande originale de Superfly

**"BUT I'VE GOT MY PRIDE
AND I'LL MOVE ON ASIDE
AND KEEP ON PUSHING"**

Curtis Mayfield



Isaac Hayes compose en 1971 la bande originale du film Shaft. Shaft est le premier héros afro-américain connu du grand public du cinéma.



Coffy, film d'action et blacksplotation dont le personnage est une femme afro-américaine

De nombreux artistes se sont déjà engagés à travers leur musique avant Marvin Gaye, et même à Motown ce n'est pas le premier.

En 1970, le groupe *The Temptation*, connu pour le single "My Girl", sort la chanson protestataire "War", qui critique la guerre du Vietnam et qui affirme que la guerre n'apporte rien et détruit un trop grand nombre de vies. Pour parvenir à le sortir chez Motown qui contrôle les chansons produites, le groupe la sort avec d'autres chansons dans un album. A la sortie le groupe a été plébiscité pour sortir "War" en single mais Berry Gordy avait peur que ce message politique réduise les ventes de *The Temptation*. Ainsi c'est Edwin Starr qui de nouveau l'a interprété et connu un grand succès, c'est l'un des titres les plus célèbres de Motown. Mais la musique engagée était rare à Motown, dans les années 60 la musique était plutôt vue comme un moyen d'effacer la brutalité de l'époque au moyen d'artistes tels que Diana Ross et son groupe The Supremes, Martha and The Vandellas ou encore Marvin Gaye et ses chansons romantiques qui ont participé à façonner ce son typique de Motown.

Marvin Gaye n'est certes pas le premier artiste à faire de la musique engagée aux Etats-Unis mais il l'a popularisée et a incité toute une génération d'artistes à faire de même. Voyons maintenant comment il a orchestré tout cela pour innover et changer le son de Motown et de la soul, et quelles nouveautés il a apporté à la musique pour porter son message.



Moins populaire que *Superfly* et que *Shaft*, Marvin Gaye compose en 1972 la bande originale du film *Trouble Man*. Cela lui permettra de faire une brève incursion dans le cinéma.

*"War, huh, yeah
What is it good for?
Absolutely nothing, uhh"*

War, Edwin Starr

La caractéristique musicale la plus frappante de cet album est l'agencement de ses chansons qui forment un tout. Bien que chacune des chansons puisse être écoutée individuellement, cet album a été conçu pour s'écouter de la première à la dernière chanson. Certains le qualifient donc d'album concept.

La notion d'album concept débute dans les années 60. La définition est encore floue et peu claire mais la version la plus populaire est la suivante: c'est un projet qui évolue autour d'un thème central. Ce thème peut être instrumental, compositionnel ou lyrique.

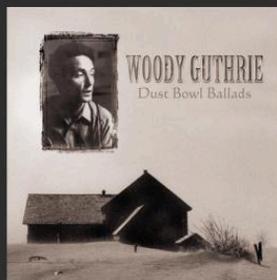
Dans son documentaire: "When pop went epic: The crazy world of the concept album", Rick Wakeman suggère que le premier concept album est *Dust Bowl Ballads*; sorti en 1940. Dans cet album, Woody Guthrie parle de la difficulté des travailleurs migrants américains dans les années 1930. Pour d'autres, c'est Frank Sinatra qui est l'inventeur du concept album avec notamment *In the Wee small hours* en 1955.



Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band, The Beatles



Pet Sounds, The Beach Boys



Dust Bowl Ballads, Woody Guthrie



In the Wee Small Hours, Frank Sinatra

Mais dans les années 60 deux albums seront produits qui seront considérés comme les premiers albums concepts à être influents dans la culture populaire. Tout d'abord on retrouve *Sgt. Pepper's lonely hearts club band*, sorti 1967 et pensé intégralement comme une œuvre d'art. Paul McCartney déclara dans une interview en 1989 qu'il avait été fasciné par l'album des Beach Boys: *Pet sounds*. Cet album est plutôt considéré comme un concept album du fait de l'uniformité de l'excellence des morceaux qui le composent. On retrouve une coupure nette de la musique entre chacun des morceaux.

Considérons le critère suivant:

Un concept album peut être défini comme tel s'il possède une unité thématique, musicale et qu'en plus tout au long de l'écoute de l'album il y a un développement musical. Je pense que ce critère qualifie mieux ce qu'est un album concept, car il permet de suivre une histoire ou des thèmes à la fois dans les paroles mais aussi dans l'instrumentalisation. Je pense qu'un album concept doit être plus qu'un recueil de chansons qui traitent le même sujet ou qui sont toutes d'une qualité égale. En ce cas, Marvin Gaye a perfectionné l'album-concept et a amené cette notion dans le genre de la musique soul. Selon Frédéric Adrian, auteur de la biographie *Marvin Gaye*, "C'est un peu le premier album concept de la soul" il déclare: "Il y a déjà eu des albums thématiques dans la musique soul [...] mais pas d'album pensé à ce point. [...] la soul produisait surtout des disques pensés comme des suites de chansons."



COMMENT "WHAT'S GOING ON" A-T-IL ÉTÉ ORCHESTRÉ ET COMPOSÉ?

Voici un bref aperçu des chansons de l'album et des extraits des paroles.

1: What's Going On La chanson titre de l'album est un hymne à la paix et à la justice sociale. Elle aborde les thèmes de la guerre, de la discrimination raciale et de l'écologie.

*"Brother, brother, brother
There's far too many of you dying"*



Frank C. Curtin, AP via PBS

manifestation aux Etats-unis
contre la guerre du Vietnam

2: What's Happening Brother Dans cette chanson, un soldat retourne dans son pays après avoir fait la guerre du Vietnam, il n'arrive plus à s'adapter à la vie quotidienne et ne retrouve pas la vie qu'il avait vécu avant, il a perdu ses repères.

*"What else is new my friend? Besides what I read
Can't find no work, can't find no job, my friend
Money is tighter than it's ever been
Say, man, I just don't understand
What's going on across this land"*

"Are they still gettin' down where we used to go and dance?"

"Are they still gettin' down where we used to go and dance?"

3: Flyin' High (In the Friendly Sky) est à propos de la drogue et de ses effets néfastes de l'addiction. Elle encourage à la prise de conscience des dangers de la drogue et à la recherche de moyens plus sains de se détendre et de s'évader.

*Self-destruction's in my hand
Oh Lord, so stupid minded (can you help me? Can you help?)*

4: Save the Children traite de l'importance de protéger les enfants et de leur offrir un avenir meilleur.. Ce morceau se distingue par les deux pistes de voie que l'on entend, une voix déclame seulement les paroles, une autre chante la même phrase en écho.

*I just want to ask a question:
Who really cares, to save a world in despair?*

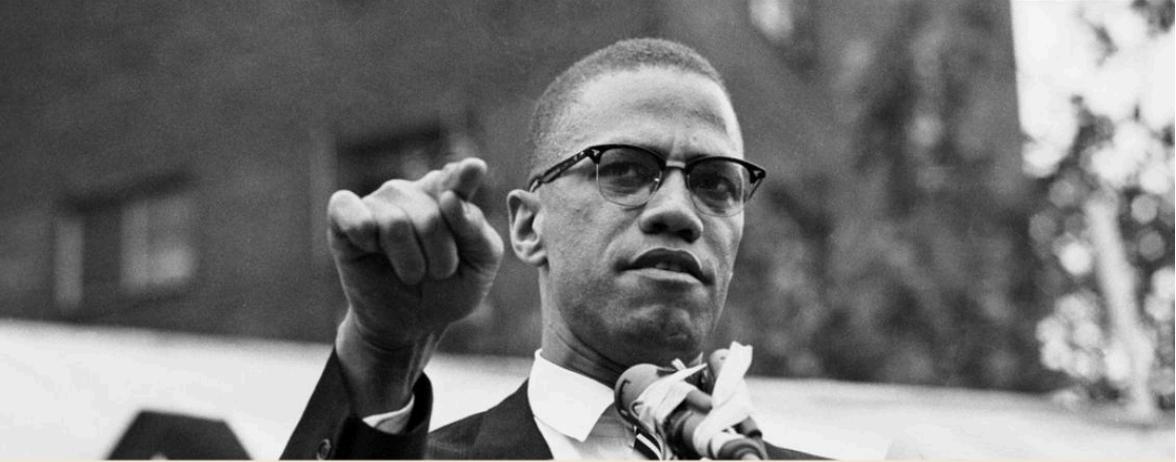
5: God is Love Ici Marvin Gaye encourage à la recherche de la paix intérieure et à l'acceptation de l'amour de Dieu, et veut que les gens s'aiment de nouveau entre eux.

*“And all He asks of us, oh, yeah
Is we give each other love, oh, yeah”*

*“What about this overcrowded land?
How much more abuse from man can she stand?”*

6: Mercy Mercy Me (The Ecology) Marvin Gaye met ici en avant les problèmes environnementaux et appelle à la préservation de la planète. Elle a été l'une des premières chansons à aborder le thème de l'écologie de manière aussi directe.

Getty - Bettmann/contributeur



Focus sur Malcolm X

Malcolm X est un militant et icône du mouvement des droits civiques en 1950-1960. Reconnu pour ses talents d'orateur, il est d'abord activiste de Nation of Islam à travers laquelle il prononce des discours qui se radicalisent progressivement contre les blancs et appelle à l'usage de la violence en cas de "violence raciste blanche". Il a été témoin de violences raciales, comme son père qui avait été assassiné dans des conditions horribles par des membres du Klu Klux Klan. Toutefois en 1964, il délaisse cette organisation et rompt avec son radicalisme sectaire, il admet s'être trompé et prône désormais une union de tous les peuples. Il se rapproche de Martin Luther King avec qui il redécouvre les valeurs de fraternité universelle. C'est cela qui va inspirer tout une génération de militants et ce dernier thème est très présent dans l'album de "what's going on". Il est assassiné en 1965.

7: Right On célèbre les luttes pour les droits civiques et encourage à la résistance contre l'oppression. Ce morceau appelle à l'unification et à la solidarité pour faire face aux problèmes sociaux et politiques.

8: Wholy Holy Cette chanson célèbre la puissance de l'amour de Dieu et appelle à la recherche de la paix et de l'harmonie. Elle encourage à la prière et à la confiance en Dieu pour trouver la force de surmonter les épreuves de la vie.

9: Inner City Blues (Make Me Wanna Holler) traite des problèmes de la vie en ville, tels que la pauvreté, la criminalité et la discrimination raciale. Elle met en avant la frustration et la volonté de Marvin Gaye d'hurler face à cette vie imposée par la société américaine.

*“Crime is increasing
Trigger happy policing
Panic is spreading ...
Oh, make me wanna holler”*

UN ALBUM SOPHISTIQUÉ

UN ALBUM QUI S'ÉCOUTE COMME UN UNIQUE MORCEAU

Les chansons sont donc reliées entre elles avec des thèmes communs comme le message d'amour universel et la vie terrible dans les communautés pauvres. D'un point de vue musical, tout est fait pour renforcer ce message transmis, il y a des connexions physiques entre les chansons.

Toute l'instrumentalisation de cet album est unifiée pour renforcer le message central de fraternité universelle. Toutes les chansons sont entrelacées, une fois les paroles envolées, le fond instrumental se fond dans le suivant sans pause. Cela se fait grâce à l'*overdubbing* ou "réenregistrement", une technique que Marvin Gaye explore et qui consiste à enregistrer une partie musicale ou plusieurs sur une déjà existante. Il a appliqué sur l'album dans sa totalité pour rendre l'impression que l'album n'est qu'un seul morceau. Les morceaux s'enchaînent sans effort. La seule pause marquée intervient à la fin de "Mercy, Mercy Me (The Ecology)", elle est due à des raisons techniques: ce morceau est à la fin de la première face du vinyle, pour écouter l'album dans sa totalité il fallait retourner le vinyle. A l'époque c'était le support le plus populaire pour diffuser la musique. Tout au long de l'écoute de l'album, on peut identifier des mélodies communes dans différentes chansons, jouées notamment par les instruments à cordes. Cela est le plus perceptible dans la dernière chanson de l'album: "Inner City Blues (Make Me Wanna Holler)" qui reprend cette mélodie au saxophone et qui utilise des harmonies similaires à la première chanson de l'album: "What's Going On".

UNE GRANDE PLACE LAISSÉE À LA CRÉATIVITÉ



Marvin Gaye et David Van dePitte (arrangeur musical de Motown) en 1972

"What's Happening Brother" représente le mieux la liberté musicale que Marvin Gaye a voulu exprimer. Pour traduire l'instabilité de la société américaine, il change constamment de tonalité entre les couplets. La tonique est absente de ce morceau, les résolutions d'accord utilisées surprennent l'oreille qui s'attend à entendre autre chose. En théorie de la musique la tonique est le degré le plus important, elle donne la tonalité du morceau. L'accord de tonique donne une impression de stabilité. Avec cette harmonie constamment en mouvement, le thème de ce morceau devient indécis.

Dans la chanson titre de l'album, "What's Going On", on peut entendre la voix de Marvin Gaye en double. Cela vient tout simplement du fait que Marvin Gaye avait enregistré deux parties vocales pour ce morceau, pour pouvoir comparer les deux versions l'ingénieur du son enregistre chacune de ces deux versions sur la même piste en stéréo pour qu'il puisse comparer en direct en écoutant d'un côté ou de l'autre. Mais Marvin Gaye a apprécié le fait que les voix soient en simultané et a décidé de superposer ces deux pistes de voix, en chantant par dessus une version déjà vocalisée grâce à l'*overdubbin*". En créant ce son unique Marvin Gaye montre l'importance qu'il laisse à la créativité artistique. Avec ses ambiances latines, "Right On" apporte des nouvelles musicalités pour commencer la deuxième partie de cet album disproportionné. En effet, ce morceau dure plus de 7 minutes et est en rupture avec les tubes Pop qui durent environ trois minutes pour pouvoir passer à la radio.

UNE FUSION DES GENRES ET DES ARTISTES

Il emprunte des procédés musicaux dans le genre de prédilection de Motown, la soul. Fils d'un pasteur, il emploie le "call and response" tradition qui vient du Gospel et utilisée dans la musique soul, cela influe ses harmonisations. En employant subtilement ce procédé avec des instruments ou des chœurs qui font résonner les paroles, Marvin Gaye ajoute de la profondeur et de l'émotion aux chansons et fait écho à la situation sociale des Etats-Unis.

What's Going On a apporté de nombreuses innovations musicales et de production. Cela est grandement dû au fait que Marvin Gaye avait une plus grande liberté artistique sur cet album, Berry Gordy ne contrôlait pas son travail et lui a donné un mois pour faire son album. Ce chef d'œuvre est réalisé grâce à une étroite collaboration entre les musiciens, les ingénieurs du son et les arrangeurs. Marvin Gaye a travaillé avec des producteurs et des arrangeurs talentueux comme David Van De Pitte, pour créer un son unique qui combine la soul, le funk et le jazz. On retrouve également dans l'album des harmonies vocales complexes, des arrangements instrumentaux innovants notamment l'utilisation de claviers et de guitares électriques dans un contexte de soul. Afin de marquer le travail des diverses personnes qui ont contribué à créer cet album, Marvin Gaye les crédite. Il sera ainsi le premier producteur de Motown à créditer *The Funk Brothers* qui est un vaste groupe de musiciens, auquel Marvin Gaye a fait partie en tant que batteur. C'est pourtant eux qui ont créé le style musical de Motown et sont à l'origine des plus gros titres de ce label, comme "I Heard It Through the Grapevine" ou "Ain't no mountain high enough" de Marvin Gaye, "My Girl" de *The Temptations*. Le documentaire *Standing in the shadow of Motown*, sorti en 2002 avait permis de faire sortir de l'ombre ces musiciens éclipsés par les vedettes de Motown.



Getty image: Michael Ochs Archives / Intermittent

James Jamerson, bassiste du Groupe *The Funk Brothers*, groupe qui a accompagné la majorité des artistes du label Motown et qui est la signature sonore de ce label. Sa présence rythmique confère à l'album "What's going on" une musicalité groovy. Pour enregistrer "What's Going On", James Jamerson joue la ligne de basse allongée sur le dos par terre. En effet Marvin Gaye est allé le chercher alors qu'il jouait dans un bar et avait passé une soirée bien arrosée et l'a tiré jusqu'au studio d'enregistrement où la seule manière pour lui de jouer était allongé au sol.

Les membre de ce qui constitue *The Funk Brothers*

photo issue d'un article de thedailyguru.blogspot.com



L'HÉRITAGE DE "WHAT'S GOING ON"

Marvin Gaye a été un artiste extrêmement influent, notamment sur des artistes de son label. Stevie Wonder a déclaré que Marvin Gaye était son modèle et s'est imprégné de ce que Marvin Gaye mettait dans sa musique et notamment à travers *What's Going On*. Marvin Gaye a permis aux artistes de Motown d'avoir une plus grande autonomie musicale et artistique grâce à son entêtement à vouloir produire son album. Cela a encouragé Stevie Wonder à trouver sa voie et sortir des albums tels que *Innervisions* ou *Songs in the key of life* qui est lui à la quatrième place du classement du Rolling Stone magazine. Pour Michael Jackson, dont la carrière a également commencé à Motown avec le groupe *The Jackson Five*, Marvin Gaye était une idole et a eu de l'influence sur le groupe *The Jackson Five*. *The Temptation* a pu sortir en 1972 un titre engagé célèbre: "Papa was a Rolling Stone". En réponse à *What's Going On*, Sly and The Family sort *There's a Riot Going On*, album qui devait initialement se nommer "Africa Talks to You". Album qui figure également dans le classement du *Rolling Stone magazine*. Un autre témoignage de l'influence de cet album est la grande quantité d'artistes qui ont repris des morceaux de cet album ou effectué des samples pour leurs musiques, Aretha Franklin, Donny Hathaway, Diana Ross, Robert Palmer pour ne citer que les plus connus.

Cette importance est également soulignée par un disquaire de CrocoDisc. Pour lui aussi le classement de cet album est mérité, cet album l'a marqué. Selon lui, Marvin Gaye a touché les gens de sa période en transmettant ses émotions et en incarnant le rôle de porte parole des minorités qui vivaient dans les ghettos.

Le message principal qui reste de cet album est que l'amour seulement pourra vaincre la haine. Marvin Gaye reprend le message du révérend Martin Luther King: "Hate cannot drive out hate; only love can do that", il chante dans le morceau "What's Going On":

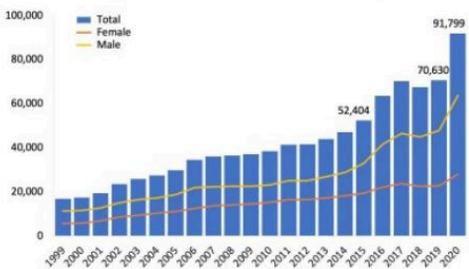
***"You see, war is not the answer
For only love can conquer hate"***

La raison pour laquelle cet album a gardé son importance sur plus d'un demi-siècle est en partie dû au fait que les problèmes évoqués dans cet album restent d'actualité. "What's Going On" reste d'actualité dans ce pays où le combat contre la pauvreté, le racisme, les violences policières dure toujours.

National Center for Health Statistics: Source: CDC WONDER

AFP/Drew Angerer

**Figure 1. National Drug-Involved Overdose Deaths*
Number Among All Ages, by Gender, 1999-2020**



*Includes deaths with underlying causes of unintentional drug poisoning (X40-X44), suicide drug poisoning (X60-X64), homicide drug poisoning (X85), or drug poisoning of undetermined intent (Y10-Y14), as coded in the International Classification of Diseases, 10th Revision. Source: Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Health Statistics. Multiple Cause of Death 1999-2020 on CDC WONDER Online Database, released 12/02/21.

Le nombre d'accidents mortels liés à des overdoses de drogues continuent de croître aux Etats-Unis.



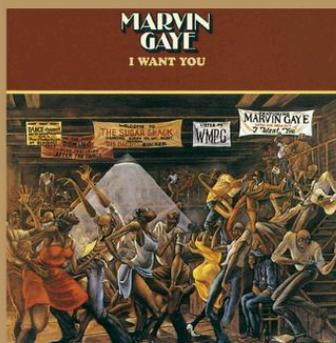
Manifestations aux Etats-Unis après la mort de George Floyd, il succombe après avoir été immobilisé violemment par des policiers.

UN ALBUM PIVOT

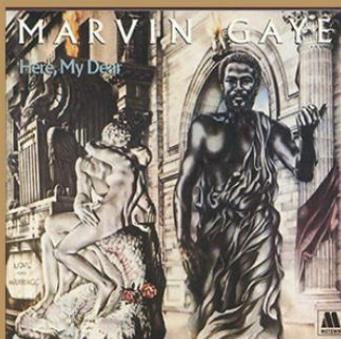
What's Going On est un album pivot entre deux décennies avec des mentalités différentes. Dans les années 60, les citoyens américains écoutaient les pasteurs dans les églises, cela était un moyen important de diffusion des messages. Dans les années 70, le mot d'ordre a changé: la liberté n'est pas acquise et doit se prendre. Ce ne sont plus les pasteurs qui diffusent des messages politiques dans les lieux de culte, ces messages dans la rue. Marvin Gaye s'est démarqué de son image de crooner romantique pour devenir l'un de ces artistes engagés et conscients de ce qui se passe aux Etats-Unis. C'est au péril de sa carrière que Marvin Gaye a réalisé cet album car il sentait qu'il avait un message à faire passer. En se libérant de son personnage romantique, Marvin Gaye a modifié la soul traditionnelle et a créé un nouveau genre plus élaboré que certains qualifient de "Progressive Soul". Cet apport avant-gardiste et expérimental a sans doute permis à la Soul de survivre dans les années 70. *What's Going On* est véritablement une pierre angulaire dans la musique soul. Ce sera la pièce centrale de sa carrière, après cela il retournera dans les registres romantiques comme dans *Let's Get It On* ou *I Want You* tout en gardant cette liberté artistique qu'il a acquis.



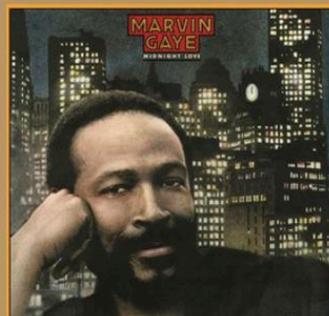
Let's Get It On, 1972



I Want You, 1976



Here My Dear, 1978



Midnight Love, 1982 et son tube "Sexual Healing"

Débuts de Marvin gaye:

“I Heard It Through The Grapevine”

“Ain’t No Mountain High enough”

Musique engagée jusqu’à la sortie de l’album de Marvin Gaye

“Strange Fruit”, Billie Holiday

“Strange Fruit”, Nina Simone

“Mississippi Goddam”, Nina Simone

“To Be Young Gifted, And Black”, Nina Simone

“Alabama”, John Coltrane

“The Revolution Will Not Be Televised”, Gil Scott Heron

“A Change Is Gonna Come”, Sam Cooke

“A Change Is Gonna Come”, Otis Redding

“A Change Is Gonna Come”, Aretha Franklin

“Respect”, Aretha Franklin

“Say It Loud -I’m Black And I’m Proud”, James Brown

“We’re A Winner”, Curtis Mayfield

“Move On Up”, Curtis Mayfield

“War”, The Temptation

“War”, Edwin Starr

Albums des Blacksploitations

Superfly, Curtis Mayfield

Shaft, Isaac Hayes

Trouble Man, Marvin Gaye

Albums concepts

Dust Bowl Ballads, Woody Guthrie

In The Wee Small Hours, Frank Sinatra

Pet Sounds, The Beach Boys

Sgt. Pepper Lonely Hearts Club, The Beatles

Album *What’s Going On* de Marvin Gaye

“What’s Going On”

“What’s Happening Brother”

“Flyin’ High (In The Friendly Sky)”

“Save The Children”

“God Is Love”

“Mercy Mercy Me (The Ecology)”

“Right On”

“Wholy Holy”

“Inner City Blues (Make Me Wanna Holler)”

Albums influencés après la sortie de *What’s Going On*

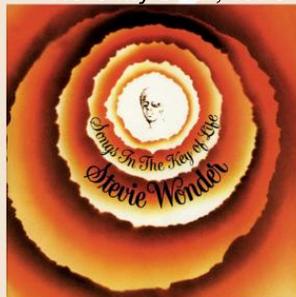
There’s A Riot Going On, de Sly and The Family Stone avec notamment

“Everyday People”

Innervisions, *Songs In The Key Of Life*, Stevie Wonder

Les reprises de cet Album par Aretha Franklin, Donny Hathaway...

Here My Dear, 1978



There's a riot going on



Thèses et dissertations

"What's Going On": Motown and the Civil Rights Movement, Anika Keys Boyce, lien: <https://dlib.bc.edu/islandora/object/bc-ir:102063>

"What's Going On" --Marvin Gaye, essay by Cary O'Dell, lien <https://www.loc.gov/static/programs/national-recording-preservation-board/documents/WhatsGoingOn.pdf>,
Marvin Gaye's What's Going On and the Civil Rights Movement: A History and Analysis, Jacob Barnhill, <https://scholarworks.sfasu.edu/etds/234>

Articles de journaux

How Marvin Gaye's 'What's Going On' Changed the Sound of R&B Forever, Jeremy Helligar, <https://variety.com/2021/music/news/marvin-gaye-whats-going-on-changed-rb-50-years-1234978286/>

The 500 Greatest Albums of All Time, Rolling Stone Magazine, <https://www.rollingstone.com/music/music-lists/best-albums-of-all-time-1062063/jay-z-the-blueprint-3-1063183/>

"What's Going On", album mythique de Marvin Gaye, Sacha Reins <https://www.parismatch.com/Culture/Musique/What-s-Going-On-album-mythique-de-Marvin-Gaye-1745132>

Un jour, une histoire – 5 avril 1968, James Brown au Boston Garden, Belkacem Bahloui :<https://www.rollingstone.fr/un-jour-une-histoire-5-avril-1968-james-brown-au-boston-garden/>

Curtis Mayfield, Gregory Tate <https://andscape.com/features/curtis-mayfield-created-a-hybrid-of-spirit-and-soul-that-became-the-soundtrack-for-a-movement/>

Biographie Marvin Gaye, Universal <https://www.universalmusic.fr/artistes/20000026074>

Music is the message, pbs, https://www.pbs.org/independentlens/content/black-power-mixtape_music-html/

The Story of... 'What's Going On' by Marvin Gaye, Tom Eames, <https://www.smoothradio.com/features/the-story-of/whats-going-on-marvin-gaye-meaning-facts-lyrics/>

Les chansons qui célèbrent le « Black power », Vanity Fair <https://www.vanityfair.fr/culture/ecrans/story/les-chansons-qui-celebrent-le-black-power/9996>

The 50 Greatest Concept Albums of All Time, Rolling Stone Magazine <https://www.rollingstone.com/music/music-lists/best-concept-albums-1234604040/marina-and-the-diamonds-5-1234604528/>

Podcast

Stateside: The enduring legacy of Marvin Gaye's masterpiece "What's Going On," 50 years later, Stateside staff of Michigan Radio <https://www.michiganradio.org/arts-culture/2021-05-21/stateside-the-enduring-legacy-of-marvin-gayes-masterpiece-whats-going-on-50-years-later>

Droits des images

Pour publier ce magazine il faudrait demander les droits d'utilisation aux photographes cités à coté de chaque photographie

